

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°650 vendredi 21 mai 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Mustapha Ibrahim, chef du groupe parlementaire des islamistes à la première Chambre.

Le PJD à l'approche des législatives

La stratégie du mensonge

P9

Afflux sans précédent de jeunes migrants irréguliers vers Sebta

Le Maroc a-t-il laissé faire ?



P7

Confus DE CANARD

Israël ou le terrorisme d'Etat...

P2

L'entretien - à peine fictif - de la semaine

Nabil Benabdallah

Au PPS je suis pépère...

P11



LE MAROC MET FIN À L'EXODE MASSIF VERS SEBTA CE N'EST PLUS PERMIS. REVENEZ À LA PROCHAINE CRISE...



L'Europe prend le risque et se déconfine

Faut-il craindre une quatrième vague ?

P8

Déconfiné de Canard Côté BASSE-COUR

« Bassatine Bouskoura », une escroquerie immobilière en béton ?

P5

Akhannouch convaincant

Islam : Patrick sort du Buisson...

L'OMS vacciné contre l'optimisme

P6



Confus de Canard



Israël ou le terrorisme d'Etat...



Abdellah Chankou

On connaît suffisamment la sauvagerie du régime sioniste à l'œuvre en Palestine depuis 1948 pour se tromper sur son compte. C'est la même machine assassinant froidement depuis des décennies, à la face du monde, femmes, enfants, vieillards et bébés qui a soumis de nouveau la bande de Gaza, pendant plusieurs jours, à un déluge de bombardements féroces, tuant par centaines des civils sans défense. Des crimes de guerre sont perpétrés sous des arguments fallacieux pour la énième fois dans cette enclave palestinienne dévastée. Dans l'indifférence habituelle de la communauté internationale. Pour faire illusion, celle-ci, les États-Unis en tête, se lance, à chaque agression sauvage, dans une rhétorique saturée d'hypocrisie, devenue lassante comme l'appel à la retenue ou à la désescalade là où un minimum de devoir de justice commande de prendre clairement position contre l'agresseur israélien et de défendre les droits fondamentaux du peuple palestinien.

Pour ne pas regarder la réalité en face, les dirigeants occidentaux ont pris l'habitude de se cacher derrière une vision erronée du conflit qui le réduit à une confrontation entre Israël et le Hamas et légitime du coup cette assertion: "Israël a le droit de se défendre". C'est cette phrase que répète aujourd'hui le président américain Joe Biden et avant lui ses prédécesseurs pour justifier les crimes israéliens contre

Netanyahou et ses complices de tout acabit qui s'entêtent à leur refuser ce droit légitime, seule garantie pour une paix juste et durable, doivent savoir que l'on ne construit pas un État stable et sécurisé sur la violence, les assassinats de masse, l'apartheid et la torture du peuple indigène.

les Palestiniens qui confinent au génocide. Une telle fausse approche du dossier escamote le fond de la problématique, à savoir un peuple colonisé qui lutte légitimement pour son indépendance que le colonisateur s'entête à lui refuser et quand il la réclame il est soumis aux pires châtiments. Au nom de quelle idéologie la communauté internationale s'accommode-t-elle encore de ce système d'oppression, terroriste et sanguinaire ? !

Force est de constater encore une fois que l'impuissance occidentale face aux crimes de l'État hébreu disparaît en revanche pour des pays comme l'Iran que Washington qui arrive à entraîner dans son sillage la vieille Europe s'empresse de punir en lui imposant toutes sortes de sanctions. Le « deux poids deux mesures » est flagrant. Le permis de tuer du Palestinien tout en continuant à lui refuser son droit à l'existence en tant que peuple souverain n'a que trop duré, dopé par la complicité des puissances qui ont pactisé avec l'opresseur. Au-delà de la barbarie israélienne immortalisée par des séquences filmées

par la chaîne Al Jazeera (les chaînes occidentales n'ayant les caméras braquées que sur les roquettes du Hamas tirées sur les villes israéliennes), la nouvelle guerre atroce contre la Palestine marque un grand tournant dans le conflit. Pour la première fois, le Hamas, mouvement de résistance contre l'occupation israélienne placée, autre injustice, sur la liste des organisations terroristes, a réussi à faire vaciller Israël sur ses bases en portant par ses tirs de roquettes la peur à l'intérieur des villes israéliennes. Cette fois-ci, le « Dôme de fer » israélien, ce bouclier antiroquettes censé protéger les citoyens israéliens des projectiles en provenance des territoires palestiniens, n'est pas parvenu à les intercepter tous. Plus que sa capacité à faire des victimes - les roquettes du Hamas, qui ont fait très peu de morts côté israélien comparativement aux ravages du déluge de feu sur Gaza - ont eu un effet psychologique terrible sur le moral de Tsahal et fait voler en éclats le sentiment d'invulnérabilité éprouvé jusqu'ici par les colons. Désormais, ces derniers ne se sentent plus en sécurité comme avant, menacés par la riposte de la résistance palestinienne. A la guerre comme à la guerre. Voilà qui est de nature à introduire un peu d'équilibre dans le rapport de force jusqu'ici largement favorable à l'occupant qui agissait à sa guise en multipliant les colonies à tour bras en Cisjordanie et en maintenant tout un peuple sous le joug de l'oppression, la violence et la torture.

Ceux qui croyaient que le nationalisme palestinien, a été défait avec les derniers accords de normalisation signés avec Tel Aviv par certains pays arabes en ont été pour leurs frais. Animés d'une foi inébranlable dans leur combat juste qui défie la puissance militaire israélienne, persuadés que l'occupation ne cessera que dans la défense continue de leurs terres spoliées, les enfants de Gaza et de Cisjordanie sont convaincus plus que jamais que la colonisation ne sera pas stoppée par la communauté internationale qui se contente toujours de faire le service minimum quand il s'agit de leur cause. Le sang des martyrs gazaouis qui tombent sous les bombes israéliennes est le meilleur carburant de la résistance qui ne rangera ses moyens de défense qu'une fois les Palestiniens auront leur État. Quant à Netanyahou et ses complices de tout acabit qui s'entêtent à leur refuser ce droit légitime, seule garantie pour une paix juste et durable, ils doivent savoir que l'on ne construit pas un État stable et sécurisé sur la violence, les assassinats de masse, l'apartheid et la torture du peuple indigène. Dans ces conditions, Israël, implanté de force par ses parrains occidentaux au cœur de la poudrière proche-orientale, sera condamné à être cette greffe qui ne prendra jamais.

C'est pour cela que le sionisme, cette idéologie de la terreur et de l'injustice qui a inventé l'antisémitisme pour faire taire les consciences, est voué à la mort... ●



LA BANQUE POPULAIRE ORGANISE
DU 19 MAI AU 08 JUILLET 2021

LES REGIONALES DE L'INVESTISSEMENT

AU SERVICE DE LA RELANCE DE L'ECONOMIE

Impact

FES . RABAT . AGADIR . LAAYOUNE . DAKHLA . TANGER . CASABLANCA . MARRAKECH . OUJDA . NADOR

Dans le cadre de la stratégie nationale de relance de l'économie, la Banque Populaire soutient les entreprises dans toutes les régions et organise, du 19 mai au 8 juillet 2021, Les Régionales de l'Investissement, un roadshow qui sillonnera l'ensemble du Royaume. Celui-ci abritera des échanges et débats entre acteurs publics et privés, diffusés en ligne sous forme de webinaires et de workshops dédiés aux entreprises.



Côté BASSE-COUR



Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (29)

Influenceurs et suiveurs... qui se ressemble s'assemble

Dans la vie, les conneries n'ont pas de limites et les cons poussent comme du chiendent dans les pâturages. Vous n'imaginez pas le nombre et le poids des attentes que fait peser la société sur nous et qui ne sont finalement que des projections de nos peurs et angoisses qu'elle engraisse continûment. La société ne cherche qu'à contrôler nos idées et nos actes.

Notre vie privée est devenue un mythe, une affabulation grotesque et les réseaux sociaux sont devenus divertissants, rien de plus. C'est à l'image d'un bar ou d'un bordel public où on peut s'éclater et s'envoyer en l'air.

Les intellos ! arrêtez de « remuer toutes choses » et de « chercher la vérité ». Un nouveau métier va faire de vous des laissés pour compte. Pas de manuel, pas de référentiel, aucune formation, juste de la tchatche Les influenceurs ! On dirait une espèce messianiste venue au monde coiffée et vernie, et pleine d'idées révolu(tionnaire)s au menu pour avoir de l'ascendant sur vous. Ça vous donne l'impression que vous vivez dans un monde où vous manquez terriblement de motivation et de savoir-faire et que la providence vous envoie ces va-de-la-gueule pour vous apprendre à vivre. Très futé !

Il est à croire que les gens se réveillent le matin avec la dégaine d'un looser, sans inspiration, ni motivation, et ils n'ont de pensée que pour leur motivateur providentiel pour qu'il leur procure cette dose d'énergie. Une vidéo, un live constituent le rituel cérémoniel pour les hypnotiser.

Visiblement, il n'y a pas de règles pour adhérer à l'ineptie. Il suffit que vous leur donniez accès à vous et ils peuvent vous vomir dessus tout leur dégueulis. Ils sentent qu'ils ont un devoir envers vous et vont tout faire pour pointer le bout de leur nez dans votre vie. Ils s'annoncent comme experts en tout et guettent les gens en mauvaise posture pour cristalliser leur sentiment d'urgence avant de se mettre à consommer leur désarroi et leur niaiserie. Bref, ce sont des gens qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas et, côté intelligence, reconnaissons qu'ils sont complètement largués.

Seules des personnes qui décrochent complètement de leur vie trouveront le moyen de s'immiscer dans celle des autres, comme pour exalter un espoir sans substance. Les gens – ou les suiveurs – feront ce que ces influenceurs attendent d'eux : se noyer dans la superficialité et rester prisonnier(s) des schémas établis. De plus,

ils ont constamment besoin de l'effet cathartique ; parce qu'ils ont l'impression que leur vie leur file entre les doigts, ces gens transfèrent leurs craintes vers ces « influenceurs » qui font autorité.

Avoir quelque chose à perdre, c'est ce qui nous motive dans cette vie ; n'avoir rien à perdre, c'est avoir la possibilité de gagner quelque chose. Dans la vie, rien n'est fait gratuitement, même quand un bienfaiteur fait du bien, il a son idée derrière la tête. Tout est une question de fric, parce que le fric ne représente que le fric. Pour ces « inspireurs », l'idée c'est de tirer profit des gens quand ils sont fragiles et vulnérables, ces mêmes gens qui n'ont d'intérêt que pour le vernis. Ils ne leur vendent rien, ils flirtent avec leur fragilité et stimulent leur affect comme pour les apprivoiser. Le pari est gagné, le jackpot aussi.

Ce sont des gens qui aiment se vautrer dans l'incertitude et la détresse de leurs spéculations et radotages. Tous n'ont aucune interaction avec leur environnement, mais juste avec le virtuel. Des trucs qui risquent, à la longue, de remonter à la surface et de leur péter à la gueule. C'est un peu comme lorsqu'on pisse : qu'on secoue le sexe ou qu'on le frotte ou qu'on l'essuie, les dernières gouttes seront toujours pour la culotte et le pantalon.

Le comble de la déraison c'est quand ces gens se permettent de donner des conseils, soi-disant, purgatifs et réparateurs de préjudices : aux femmes qui pâtissent des infidélités de leurs maris, ils diront : « mesdames, n'hésitez pas à engager des amants parce que l'exclusivité est nuisible à votre équilibre psychosomatique ». Un vrai simulacre de sagesse ... et des gens au savoir-vivre impeccable. Rien que pour leur subtilité, on devrait les oscariser et leur consacrer un Top 10 des meilleures idées.

Résumons ! Ces « influenceurs » transitent par le mensonge et le bluff pour gagner de l'argent sans mouiller leurs chemises. Ils croient pouvoir réaliser les fantasmes des gens en exploitant leur détresse et en réduisant leur culpabilité. Ces conseillers ne sont pas des payeurs, par contre, ce sont de sacrés encaisseurs. Les influenceurs avec leurs fan-clubs, c'est comme des péteux et des pétasses au pays des blaireaux. Ce n'est pas un conte de fées. Immondices et sottises ; le marais est bien bourbeux et les sangliers s'y barbotent plaisamment, mais qui s'y frotte, s'y pique. ●

Lahcen Ouasmi, Mansouria, 16 mai 2021 – louasmi@fbenmsik.ma

Le Beurgois
GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (44)

En ce mercredi, une semaine après la fin du Ramadan, Mo7amed Ben Jilali (Benji pour les intimes) inspecte, comme toutes les semaines à la même heure, l'intégrité des murailles de défense du marché hebdomadaire de Mnina qui se tiendra demain jeudi (sou9 la5misse). Mnina est un simple point d'eau au nord des quatre chemins de l'actuelle 5ribga. La saison agricole a été difficile suite à l'attaque des sauterelles venues en masse du «bled Assoudanes» (pays des Noirs) et il y a de fortes chances que les belliqueux Chaouias attaquent le sou9 pour rafler les marchandises exposées à la vente. Sa nièce Claire (Sfia), qu'il apprécie beaucoup car c'est une "7adga" (vaillante) hors du commun, est chargée d'inspecter la disponibilité des « matmoura ». Ces silos souterrains sont de grands trous profonds situés dans les lieux éloignés des eaux. Ils sont larges par le bas et cavés dans le roc. Leur entrée, qui est faite à la mode d'un puits, est fort étroite, et une personne avec une échelle de corde a bien de la peine à y descendre ; elles se ferment avec une pierre large à proportion. C'est dans ces matmoura que les Ouled Abdoun serrent leur blé, leur orge et autres légumineuses (fèves, lentilles, pois chiches), leur viande séchée (Guadide) conservée dans du beurre (5li3), miel, huile et généralement toutes leurs provisions et commodités.

La tactique des 3abdounis est bien rodée : les hommes se postent avec leurs fusils à l'abri des meurtrières pour retarder l'assaut des Chaouias, pendant que Claire et ses trois cousins, les fils de Benji (le Ztawri, le Bon et le Buveur d'athaye) rameutent les marchands du sou9 pour planquer leurs biens dans les matmoura. Comme dans le film Western de John Wayne, quand les troupes mexicaines lancent un assaut contre la mission Alamo à San Antonio aux Etats-Unis, il faut tenir à distance les belligérants. Pendant son inspection des murailles, Benji est loin d'imaginer qu'un siècle plus tard, ses arrière-petits-enfants viendraient en vacances pour poser en photo devant les vestiges de ces murailles. Satisfaction (رضا) et 7mizou s'amuse à jouer les guetteurs pour alerter au cas où, on ne sait jamais, des Chaouias attaqueraient sou9 la5misse et son fameux puits qui

permettait d'obtenir un athaye inégalable, que jamais aucun 3abdouni n'arrive à refaire ailleurs qu'à Mnina. Depuis que la modernité nous fait boire de l'eau javellisée amenée sur une centaine de kilomètres depuis le Moyen Atlas dans des tuyaux fabriqués dans des usines ou l'homme libre est devenu un simple salarié qui attend sa pitance sous forme d'un salaire une fois le mois alors qu'il l'a déjà dépensée en diverses frivolités. L'Homme-vache à lait des "marketeurs" marche dans la rue à la façon de Neymar avec un téléphone collé à ses oreilles. Téléphone, bêtement nommé intelligent (smartphone), siglé d'une image de pomme mordue par un "mirikani" d'origine syrienne (Steve Jobs), qui nous prend pour des poires. Téléphone fabriqué par des enfants payés avec un bol de riz.

L'Homme est fier avec sa sbardila (espadrille) siglée d'une virgule qui « nique » ses économies car elle coûte très cher en spots publicitaires. Sbardila fabriquée par d'autres enfants qui mangent des nems et dont seuls les Chinois savent ce qu'il y a dedans.

Il porte des survêtements allemands à trois bandes fabriqués par des Bengalis qui rêvent d'émigrer en Chine pour manger du pangolin. Les arrière-petits-enfants de Benji gardent un excellent souvenir de leurs cousinades, se promettent de se revoir dans la Résidence des Quatre Chemins de Mnina pour un méchoui inoubliable afin de fêter comme il se doit le centenaire de 5ribga et de l'OCF, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Njanyar Lotti", comme le nomment affectueusement les 3abdouni, en signant le décret du 27 janvier 1920, il était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCF au seul "Magasin" (ma5zen), il a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates fut transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casa-blanca. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**



Le Parti du bon sens (70)

« La maladie du « bouser, bouser » !



Par **Noureddine Tallal**

L'Inde est un pays que Lhaj Miloud a toujours trouvé fascinant... Un pays-continent, inclassable à bien des égards, qui cumule les contrastes et divise les experts... Leader dans les domaines

technologiques de pointe, et pays du Tiers-monde qui se bat contre un sous-développement endémique, la famine et la malnutrition... Plus grande démocratie du monde, et infâme borborygme sans repère ni boussole, livré à lui-même... Exportateur de médicaments à grande échelle, et incapable de soigner la majeure partie de ses habitants en temps normal... Et a fortiori en cas de pandémie galopante !

Aujourd'hui, ce géant aux pieds d'argile est confronté à un nouveau défi... Il se débat désespérément contre trois nouveaux variants de la covid19, et les chiffres ne sont guère rassurants... A un moment où la plupart des pays d'Europe entrevoyaient enfin le bout du tunnel, et envisagent plutôt sereinement l'avenir, en Inde, c'est le chaos ! Le pays vit un véritable cauchemar avec plus de 300 000 nouvelles contaminations quotidiennes depuis la fin du mois d'avril ! Et encore, certains estiment que le nombre de cas recensés, déjà alarmant, resterait pourtant en deçà de la réalité ! Les structures hospitalières sont dépassées, les bouteilles d'oxygène manquent cruellement, beaucoup de gens meurent dans la rue, faute de trouver une place dans un hôpital, et les crematoriums improvisés sont débordés !

Mais l'Inde croit avoir trouvé le remède miracle dans lequel le petit peuple indien place tous ses espoirs, et qu'il vous tarde certainement de connaître, n'est-ce pas ? Non, il ne s'agit point d'un vulgaire vaccin chinois, russe ou occidental... Pas assez efficaces et surtout pas suffisamment disponibles ! Oui, dans ce pays considéré comme le plus grand laboratoire pharmaceutique du monde, on manque cruellement de vaccins ! Mais qu'à cela ne tienne ! Comme à chaque fois que les peuples sont accablés par la fatalité, ils se retournent instinctivement vers leurs divinités et leurs croyances séculaires. Pas assez de vaccins ? On utilisera de la bouse de vaches ! Laquelle bouse est déjà employée à grande échelle et pour de multiples usages ! Pour fabriquer des bâtons d'encens, par exemple, dont on se demande s'ils sentent vraiment la rose, d'ailleurs... Mais les goûts et des couleurs ne se discutent pas... Et les senteurs, non plus, apparemment ! La vache sacrée vient ainsi encore une fois à la rescousse des déshérités et des intouchables ! La vache sacrée, cet animal emblématique que les hindous vénèrent, et dont la bouse est considérée par ces adorateurs comme parée de toutes les vertus... A l'instar de l'urine de chameau dans d'autres contrées, où l'on transforme la pisse de ce brave ruminant en sirop miracle, à usage thérapeutique et préventif... A consommer avec modération, cependant ! Outre la fabrication des bâtons d'encens, la précieuse matière est aussi connue pour la fabrication de maisons en

pisé, ou en tant que combustible particulièrement prisé dans les contrées reculées où la déforestation a fait son œuvre... Mais c'est dans le pays de la vache sacrée que les usages qu'on en fait sont les plus variés, et parfois les plus prometteurs... C'est ainsi qu'un procédé révolutionnaire vient d'être mis au point par des scientifiques indiens pour transformer la précieuse matière fécale en... peinture écologique ! « Une peinture blanche et inodore, qui permet de lutter contre les bactéries et les champignons, en évitant l'emploi de substances chimiques », dixit un ministre du gouvernement fédéral, en évoquant ce produit miracle, « et qui peut être décliné dans n'importe quelle couleur en y incorporant des colorants ». Une peinture réputée sécher "en moins de quatre heures", et pouvant être appliquée tant sur les murs intérieurs qu'extérieurs... A un prix défiant toute concurrence !

De la peinture miracle au remède miracle, il n'y avait qu'un pas que la population a allègrement franchi en désespoir de cause, dramatiquement privée qu'elle est de l'accès aux précieux vaccins et aux protocoles sanitaires homologués... A souche locale, traitement local donc ! Lhaj Miloud ne vous fera pas languir plus longtemps, et vous livre gracieusement le mode d'emploi de cette mixture magique... Il suffit de s'enduire le corps chaque dimanche, de « panchagavya », un mélange de lait, de beurre clarifié, de yaourt, d'urine et de bouse de vache. Ah oui, dernière recommandation importante ! En attendant que la mixture sèche, les participants doivent pratiquer le yoga et rendre grâce aux vaches pour les remercier de leurs bienfaits. Il ne restera plus ensuite qu'à se rincer le corps avec du lait pour se voir « insuffler énergie et positivité », et faire le plein de vitamine B12, laquelle serait contenue en abondance dans la bouse de vache... Qui l'eut cru ?

Simple comme bonjour, non ? La covid19 n'a qu'à bien se tenir, n'en déplaise à la communauté scientifique qui dans sa grande majorité, craint que cette pratique, à défaut de s'avérer efficace contre la pandémie, n'aboutisse au contraire à une propagation sans précédent d'autres maladies infectieuses ! Les autorités du pays rappellent d'ailleurs, à qui veut bien les entendre, que cette prétendue thérapie miraculeuse n'est pour le moment corroborée par aucune preuve scientifique. La perspective d'une homologation par l'OMS restant hautement improbable, il serait judicieux que le reste du monde se « bouse » comme un seul homme pour venir en aide à ce malheureux pays, en passe d'être complètement dépassé par la pandémie, avant que la situation ne devienne incontrôlable ! Sachant que des cas de variants indiens ont déjà été détectés au Royaume-Uni et en France, qui risquent de ne pas avoir le temps de se reposer sur leurs lauriers ! Ainsi qu'au Maroc, puisque notre ministère de la Santé a annoncé, ce lundi 10 mai, la détection à Casablanca de deux cas confirmés... Le Maroc, premier pays arabe impacté... Et un pionnier, comme toujours ! ●

« Bassatine Bouskoura », une escroquerie immobilière en béton ?

Rien ne semble pouvoir arrêter les filouteries immobilières qui se multiplient dans les principales villes du pays. La dernière escroquerie en date porte sur le projet « Bassatine Bouskoura ». Des dizaines d'acquéreurs qui disent en être victimes ont l'intention d'organiser un sit-in de protestation aux abords du siège de la société immobilière en cause, située sur Bd Gandhi, à Casablanca. Les victimes dénoncent le blocage de livraison de leurs appartements qu'ils ont réservés dans ce complexe immobilier depuis plusieurs années. Après avoir diligenté une enquête sur cette affaire obscure suite à une plainte déposée par la « Coordination des victimes du Projet Bouskoura » auprès de l'inspection régionale Casa-Settat du ministère de l'Aménagement du Territoire National, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, celle-ci a décidé d'examiner les accusations « d'escroquerie et de non livraison d'appartements réservés » que des centaines de victimes ont porté contre le promoteur immobilier.

Par ailleurs, la même coordination avait adressé un courrier au directeur régional de l'administration des impôts de Casablanca-Settat où elle lui demande d'ouvrir une enquête sur « les violations de la loi » par la société « Bzioui Immo », initiatrice du projet de la discorde. Objet de la lettre: dénoncer des « perceptions de sommes d'argent directement auprès des clients ou par l'intermédiaire d'autres parties tierces non autorisées par l'administration fiscale », et le fait qu'un certain nombre d'appartements « ont été vendus en tant que logement de moyen standing, alors qu'ils sont déclarés au fisc comme étant des logements économiques. » La même correspondance adressée au fisc mentionne d'autres violations de la loi sur la promotion immobilière. Bassatine Bouskoura est accusée par la coordination des victimes qu'elle « déclare aux services de l'État que les appartements sont destinés au logement social pour bénéficier de subventions d'une part, et des exonérations fiscales de l'autre. Les appartements sont vendus aux clients en tant

que logement intermédiaire dont le prix dépasse les 40 millions de centimes, tout en percevant la différence du prix en noir!» De même la police judiciaire en charge des crimes financiers et éco-

nomiques se serait saisie du scandale après que plus de 30 personnes ont porté plainte auprès du parquet général. Voilà qui dégage les relents d'une escroquerie immobilière en béton ! ●





Côté BASSE-COUR



Adel El Fakir repositionne le Maroc à Dubaï

Lors de l'Arabian Travel Market à Dubaï, le directeur général de l'Office national marocain du tourisme (ONMT), Adel El Fakir, a ratifié trois partenariats avec des acteurs majeurs de l'industrie touristique émiratie. Le premier partenariat, conclu avec Dnata Travel, le plus grand fournisseur de services et de produits de voyage pour les clients commerciaux et de détail pour le marché du Moyen-Orient, faisant partie de Emirates Group, prévoit la promotion de la destination Maroc auprès du public émirati à partir du mois de juin 2021 prochain jusqu'à la fin de l'année. Objectif de cet accord : « positionner le Royaume en tant que destination complètement sûre en termes de sécurité sanitaire », indique l'Office à cet égard. Quant au second accord signé avec Seera Holidays, principal tour-opérateur de la région du Golfe, il prévoit une campagne de promo-



tion multicanale du Maroc et la mise en valeur permanente du Royaume sur les différentes plateformes opérées par Seera dès Juin prochain et pour une période de 10 mois, avec un objectif de 14.000 clients confirmés sur la période. S'agissant du troisième partenariat, signé avec Etihad Holidays, filiale du groupe Etihad Airways, il vise à stimuler la demande pour la destination Maroc en mettant en place des offres avec des tarifs préférentiels grâce à des forfaits vacances, notamment vers Rabat, Casablanca, Tanger, Marrakech et Agadir. ●

VERS UN ASSOUPLISSEMENT DES MESURES SANITAIRES ?

LE TOUT EST DE SAVOIR SI LE COVID VA ASSOULPIR SON INTENSITÉ...



Islam : Patrick sort du Buisson...

Patrick Buisson a jeté un pavé dans la marre de la droite et l'extrême droite françaises en prenant position pour les musulmans. Dans une interview accordée samedi 9 mai à la journaliste de BFM TV, Apolline de Malherbe, l'ex-conseiller de Nicolas Sarkozy a recadré le débat en des termes très clairs en mettant en garde sa famille politique sur le combat qu'elle mène contre l'islam. « Ne vous laissez pas enrôler dans la croisade contre l'islam », a-t-il prévenu en ajoutant : « Vous faites fausse route, ce n'est pas le bon chemin, c'est une erreur magistrale que nous paierons. Le problème ce n'est pas tant l'Islam que l'immigration. Il ne faut pas se tromper dans l'analyse. Ceux qui se trompent dans l'analyse seront responsables des grands malheurs qui pourraient arriver à la France dans les années à venir », a-t-il averti. L'intellectuel de droite, dont le discours avec celui de ses amis politiques, est allé encore plus loin dans l'analyse en affirmant que « l'islam n'est que le miroir de nos insuffisances et de nos démissions. L'islam nous renvoie à l'image de notre déclin et de notre décadence. C'est ça qui nous est insupportable ». Tout à son plaidoyer qui a étonné plus d'un an, il a fustigé cette France qui demeure « pratiquement la seule nation d'Europe où les signes religieux sont interdits dans l'espace public, pratiquement bannis ». En deux phrases, Patrick Buisson a livré le fond de sa pensée : « J'ai plus de respect pour une femme voilée que pour une lolita en string de 13 ans. J'ai plus de respect pour un musulman qui fait sa prière cinq fois par jour que pour les bobos écolos à trotinette ». Et de conclure d'un ton toujours assuré : « Je considère qu'en humanité, ils ne sont pas des êtres inférieurs, j'ai même tendance à considérer qu'ils sont des êtres supérieurs. » Reste à savoir si la sortie spectaculaire de Patrick Buisson traduit chez lui une conviction sincère ou s'il s'agit juste d'une nouvelle stratégie politique ? ●



Patrick Buisson, ancien Conseiller politique de Nicolas Sarkozy.

TOURISME: CHUTE DES RECETTES À 5,3 MILLIARDS DE DH À FIN MARS 2021

CELA NE VOUS INQUIÈTE-T-IL PAS ? L'ESSENTIEL C'EST QUE JE RESTE DEBOUT...



Akhannouch convaincant

Le site d'information belpresse.com a publié le 12 mai les résultats d'un sondage fort intéressant (13608 votants) sur les prestations de six chefs de partis politiques qui ont donné récemment chacun une conférence à la Fondation Fkih Tetouani Fondation pour la science et la littérature à Salé. A la question « Quel est le leader politique qui vous a convaincu lors de son passage à la Fondation Fkih Tetouani », le patron du RNI Aziz Akhannouch qui était l'invité de ladite Fondation le 11 mai arrive en premier du classement avec (34%, 4 627 voix), suivi du chef de l'Istiqlal Nizar Baraka (34%, 4591 voix), puis du chef du MP Mohand Laenser (10%, 1349 voix), ensuite du premier secrétaire de l'US-



FP Driss Lachgar (10%, 1341 voix). En queue du peloton arrivent le boss du PPS Nabil Benabdallah (9%, 1245 voix) suivi du secrétaire général du PAM Abdellatif Ouahbi (3%, 455 voix). La grande gueule du paysage politique joue finalement petit bras. ●

L'OMS vacciné contre l'optimisme

Nonobstant le déploiement des campagnes de vaccination à travers le monde, le nombre des décès liés au Covid-19 sera « au train où vont les choses » plus élevé en 2021 qu'en 2020, a prévenu vendredi 14 mai le Cassandre - directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus. La pandémie du Sars-Cov-2 a fait au moins 3,3 millions de morts dans le monde depuis fin décembre 2019 et l'apparition de variants ainsi que la progression inégale des campagnes de vaccination selon les pays continuent d'inquiéter. Le patron de l'OMS a en outre appelé les pays à renoncer à vacciner les enfants et les adolescents contre le Covid-19 et faire don des doses ainsi libérées au système Covax pour les redistribuer aux pays défavorisés. « Je comprends pourquoi certains pays veulent vacciner leurs enfants et adolescents, mais pour le moment, je les exhorte à reconsidérer cette décision et à faire plutôt don de vaccins à Covax », a-t-il plaidé. « À l'heure actuelle, seulement 0,3% de l'approvisionnement en vaccins est destiné aux pays à faible revenu », a déploré M. Tedros. Un appel qui a tout l'air d'un vœu pieux. ●



Le Maigret DU CANARD



Afflux sans précédent de jeunes migrants irréguliers vers Sebta

Le Maroc a-t-il laissé faire ?



L'enclave de Sebta a vécu lundi dernier un afflux migratoire sans précédent qui a poussé certains observateurs espagnols à s'interroger sur la lecture politique à donner à cette affaire. Explications.

Jamil Manar

Nouvelle déferlante migratoire sur Sebta qui a les allures d'une grande évasion. Quelque 6 000 Marocains issus de Fnideq ont débarqué lundi 17 mai dans cette enclave. Les flux ont été tellement importants que les équipes de la Guardia Civil et de la Croix rouge ont été débordées. Le président de la Ville Autonome de Sebta, Juan Jesús Vivas (Pari Popular), a déclaré qu'en vingt ans qu'il dirige le gouvernement sebtaoui, il n'a jamais vécu une journée « aussi dure et difficile ». Pour une seule journée, il s'agit en effet d'un record selon les autorités espagnoles qui ont reproché à leurs consœurs marocaines « leur passivité » et de n'avoir rien fait pour empêcher cette opération d'immigration clandestine. Les migrants, dont quatre ont pu être sauvés de la noyade, sont parvenus certainement à déjouer leur vigilance en contournant à la nage la frontière avec le Maroc. Selon la délégation du gouvernement de Sebta, quelque 1 500 personnes ont déclaré être mineures à leur arrivée dans l'enclave, ce qui empêchera leur refoulement immédiat. Devant cette situation sans précédent, le ministère de l'Intérieur espagnol a décidé de renforcer sur le champ les effectifs de la Guardia civile et de la police nationale dans la zone. Il s'agit plus précisément de soumettre à une surveillance accrue les points de passage les plus sensibles à Sebta par la mobilisation d'une cinquantaine de membres de la Guardia civile. La Police nationale, quant à elle, va augmenter de plus de 150 agents ses effectifs à Sebta pour accélérer les démarches de refoulement en vertu de l'accord signé avec le Maroc de 1992. Le leader du Pari Popular (PP), Pablo Casado, a apporté son soutien au président de Sebta.

Mesures d'urgence

« Le gouvernement espagnol doit immédiatement garantir l'intégrité de nos frontières et coordonner avec le Maroc le retour des immigrants dans leur pays », a-t-il déclaré dans un tweet. Les jeunes marocains du nord ont multiplié ces derniers temps les tentatives d'émigration clandestine en direction de Sebta. Au cours du week-end des 25 et 26 avril, quelque 149 Marocains, dont une quarantaine sont des mineurs, ont regagné Sebta à la nage. Sur ce contingent, les responsables marocains ont accepté le retour sur le sol national de 76 immigrants irréguliers par trois groupes successifs. Le Royaume a-t-il laissé passer les jeunes migrants comme le soupçonne certains médias ibériques en guise de représailles de l'accueil en catimini sous une fausse identité par l'Espagne sur son sol pour des « raisons humanitaires » du chef des mercenaires Brahim Ghali, pourtant visé par une série de plaintes en Espagne pour de nombreux crimes ? Des sources médiatiques espagnoles se réfèrent au communiqué du 8 mai 2021 émis par le ministère ma-

AFFLUX EXCEPTIONNEL DE MIGRANTS: SEBTA DÉBORDÉE



rocaïn des Affaires étrangères et des Affaires africaines où il indique qu'il « s'agit d'un acte prémédité, d'un choix volontaire et d'une décision souveraine de l'Espagne, dont le Maroc prend pleinement acte et tirera toutes les conséquences ». De là à faire une jonction entre les deux affaires (l'accueil de Ghali et l'afflux des migrants irréguliers), il n'y a qu'un pas que certains observateurs espagnols ont allègrement franchi. Interrogée à ce sujet, la ministre des affaires étrangères de l'Union européenne et de la coopération Arancha González Laya, a balayé cette hypothèse d'un revers de la main. «Le gouvernement n'a pas connaissance que le Maroc lève le pied pour favoriser le départ de migrants vers l'Espagne comme moyen de pression sur l'exécutif dans la crise diplomatique actuelle ouverte » entre les deux pays. Dans l'après-midi du mardi, la tension monte subitement en Espagne à cause de ce qui ressemble à une crise politico-migratoire sans précédent. Convocation de l'ambassadrice du Maroc à Madrid Karima Benaïche pour lui signifier le « mécontentement » des autorités espagnoles. À Rabat, le ministère des Affaires étrangères a annoncé, pour sa part, le rappel immédiat « pour consultation » de la diplomate. Lors d'une allocution télévisée au ton comminatoire consécutive à sa visite-éclair à Sebta et Melilla, le chef du gouvernement, Pedro Sanchez, a rappelé à Rabat que les « liens d'amitié » avec Madrid sont fondés sur le « respect des frontières mutuelles » et a insisté sur sa « détermination » à résoudre, « avec célérité » et « fermeté », « la grave crise pour l'Espagne et l'Europe » que représente l'entrée massive, ce lundi historique de milliers de migrants dans le préside de Sebta. Et M. Sanchez de se cacher derrière l'Union européenne dans une menace à peine voilée : « L'intégrité territoriale de l'Espagne, de ses frontières, qui sont aussi les frontières extérieures de l'Union européenne, et surtout la sécurité de nos compatriotes et leur tranquillité seront défendues par le gouvernement espagnol, à tout moment, face à n'importe quel défi, avec tous les moyens nécessaires et conjointement avec ses partenaires européens ». Selon Isaias Barreñada, professeur de relations internationales à l'Université Complutense de Madrid, cet afflux de migrants n'est « pas un hasard » et « un message fort » de la part de Rabat, car des milliers de migrants « n'entrent pas ainsi de façon spontanée » à Sebta. Pour un message, c'en est un. Et il est clair et fort. Une chose est sûre: Visiblement, la situation préoccupe au plus haut point les autorités espagnoles et l'Union européenne. A cause des « derniers événements » à Sebta, le chef du gouvernement espagnol Pedro Sanchez a annulé sa participation à un sommet sur le financement des économies africaines à Paris, et devrait s'exprimer à l'issue du conseil des ministres à la mi-journée. Pour sa part, la commissaire européenne Ylva Johansson a jugé mardi 18 mai « inquiétant » l'afflux de milliers de migrants dans l'enclave de Sebta et appelé les autorités marocaines à jouer les gendarmes en empêchant les « départs irréguliers » depuis son territoire. La pression migratoire sur Sebta est appelée à s'intensifier en raison de l'asphyxie économique qui frappe le nord du Maroc depuis la fermeture en mars 2020 des frontières en raison de la pandémie et l'arrêt en 2019 de la contrebande- qui représente entre 6 et 8 milliards de DH par an selon les chiffres de la Douane marocaine- entre le Maroc et les présides de Sebta et Melilla. Résultat : Plus de 10 000 habitants de Fnideq ont perdu leurs emplois informels en se retrouvant sans revenus. Pour alerter sur le dénuement qui les frappe de plein fouet, plusieurs habitants de Fnideq ont récemment manifesté leur colère dans la rue. En réponse à ce malaise social profond, le gouvernement a débloqué en 2020 une enveloppe d'un montant de 400 millions de DH destinée à résorber le chômage qui frappe cette partie du pays via la création de zones franches à Fnideq et à Tétouan. À Sebta et Melilla - environ 85 000 habitants chacune - les élus et la population espagnole, traditionnellement de droite, dénoncent régulièrement un « blocus économique de la part du Maroc », voire une « tentative d'asphyxie ». Ils estiment aussi être abandonnés par le gouvernement central qu'ils appellent régulièrement à prendre des mesures d'urgence. Sur place d'ailleurs, la crise économique se fait sentir. Faute de contrebande qui faisait principalement vivre les deux présides, Sebta et Melilla sont devenues deux poids morts et un fardeau financier pour l'Espagne. ●

ABDELLATIF OUAHBI CLASSÉ BON DERNIER DANS UN SONDAGE POLITIQUE

**J'Y PENSE BEAUCOUP MOINS
LE MATIN EN ME RASANT ...**



Un politologue espagnol porte plainte contre Brahim Ghali

La justice espagnole a jugé recevable une plainte déposée le 24 avril dernier auprès du juge d'instruction du tribunal de Malaga par le politologue espagnol, Pedro Ignacio Altamirano contre le chef du Polisario Brahim Ghali qui reçoit depuis plusieurs semaines des soins en Espagne sous une fausse identité

M. Altamirano, qui réclame son arrestation immédiate, accuse ce sinistre personnage d'être l'instigateur des menaces de mort adressées à son encontre par des milices du Polisario à travers les réseaux sociaux.

Le juge d'instruction du tribunal de Malaga, qui a décidé d'envoyer cette affaire devant l'Audience nationale, la plus haute juridiction pénale espagnole, considère dans son ordonnance que le plaignant est bel et bien victime de menaces de mort proférées à son encontre par les milices de ce mouvement séparatiste. Selon la défense de M. Altamirano, la décision du juge d'instruction du tribunal de Malaga constitue une « opportunité pour que le chef des séparatistes soit jugé et réponde de ses actes ». « Il s'agit d'une nouvelle affaire qui s'ajoute à celles déjà instruites par la justice espagnole contre le dénommé Brahim Ghali pour des accusations de violation des droits de l'homme, violence et menaces », souligne l'avocat du politologue espagnol. Hospitalisé officiellement pour se faire soigner du Covid, Brahim Ghali le criminel n'est pas assuré de bénéficier de l'immunité... ●



Le Maignet DU CANARD



L'Europe prend le risque et se déconfiné

Faut-il craindre une quatrième vague ?

Dans l'optique des prochaines vacances d'été, les pays européens ont commencé à lever les restrictions sanitaires alors que le virus est toujours en circulation. Sans que l'on sache vraiment si les vaccins et le passeport sanitaire, face à l'apparition de nouveaux variants, sont une garantie d'éradiquer ou du moins juguler la maladie.

Jamil Manar

L'Espagne a rouvert lundi ses plages, l'Italie ses piscines : l'Europe poursuit son déconfinement après des semaines de paralysie en raison du coronavirus, qui a fait plus de 343.000 morts à travers la planète et continue sa progression notamment en Amérique latine.

À Madrid et Barcelone, c'est une immense bouffée d'air : jusqu'alors toujours soumis à un des confinements les plus stricts au monde face à la pandémie partie de Chine fin 2019, les habitants des deux principales villes d'Espagne ont commencé lundi à bénéficier d'un premier allègement, avec la réouverture des terrasses et des espaces verts. En Grèce, les terrasses des tavernes et des cafés ont rouvert lundi, une semaine plus tôt que prévu, pour soutenir le secteur de la restauration avant un retour espéré des touristes à la mi-juin.

Ces séquences de liberté retrouvée, après plusieurs mois de confinement, datent de mai... 2020. On connaît la suite, une deuxième vague virulente d'infections puis une troisième s'est abattue sur de nombreux pays européens au retour des vacances en août. Une année plus tard, le même scénario se répète : les autorités des pays européens s'apprêtent, au terme d'une batterie de mesures restrictives à faire face à une deuxième, puis troisième vague, à alléger les barrières sanitaires en prévision de l'été, histoire de permettre aux professionnels du secteur touristique, ravagés par plus d'une année de crise sanitaire, de sauver leur business moribond.

Après l'Italie, qui a levé l'obligation d'isolement pour les Français le 15 mai, le Portugal rejoint les autres pays du sud de l'Europe dans une course acharnée pour accueillir à nouveau les voyageurs, Grèce, Espagne ou Croatie en tête. Tous attendent le déploiement du passeport sanitaire élevé au rang de visa obligatoire, ce document, considéré comme le sésame pour le tourisme, offre-t-il une véritable garantie sanitaire ? Là réside toute la question surtout face à la multiplication des variants susceptibles d'entraîner une quatrième vague de contaminations après la fin de la séquence bronzage estival.



Britannique, sud-africain, brésilien et indien, différents variants du virus soulèvent de nombreuses questions quant à leur dangerosité.

Lorsqu'ils se multiplient, les virus peuvent développer des mutations, c'est-à-dire des erreurs conduisant à des modifications de la séquence génétique d'origine, donnant naissance à des variants. Il en va ainsi du SARS-CoV-2 comme des autres virus : c'est un phénomène attendu et courant.

Certaines erreurs n'ont aucune conséquence, d'autres lui confèrent de nouvelles capacités d'adaptation. Certains variants peuvent devenir plus contagieux ; plus virulents ; moins sensibles à l'immunité acquise par une infection ou une vaccination. Les variants sont classés en trois catégories par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et surveillés dans des bases de données internationales. Plusieurs variants du coronavirus inquiètent en ce moment les scientifiques. Il y a eu environ 12.000 mutations du virus à ce jour. Les variants les plus inquiétants sont ceux qui proviennent du Brésil, d'Afrique du Sud et d'Inde. Ces variants donnent des soucis car ils bénéficieraient d'un potentiel de transmissibilité plus important et entraîneraient des formes plus graves de la maladie. Le variant sud-africain est issu d'une mutation de la protéine Spike, la clé qui permet au SARS-CoV-2 de pénétrer dans nos cellules. Elle est aussi l'une des cibles de notre

système immunitaire face à l'infection. Voilà pourquoi cette nouvelle version du virus semble pouvoir réduire sa détectabilité par les anticorps. Les chercheurs estiment par ailleurs que ce variant sud-africain est environ 50 à 60% plus contagieux, sans pour autant être plus mortel. En revanche, de plus en plus de jeunes semblent tomber malades une fois infectés par ce variant, y compris des enfants.

Comme il peut échapper partiellement à la réponse immunitaire, le variant sud-africain réduirait aussi l'efficacité des vaccins. Le vaccin d'AstraZeneca n'offrirait ainsi qu'une protection minimale contre les formes légères et modérées de la maladie. C'est-à-dire que les personnes vaccinées peuvent être infectées et développer également des symptômes.

En revanche, les vaccins Pfizer/BioNTech et Moderna semblent efficaces contre les mutations du SRAS-CoV-2 apparues en Afrique du Sud.

À la fin mars, le variant sud-africain avait déjà été signalé dans 18 pays d'Afrique, dont le Cameroun, le Rwanda, la RDC, selon le Centre africain de prévention des contrôles des maladies.

« Le double mutant »

Le variant indien suscite des inquiétudes à cause de la dégradation rapide de la situation sanitaire dans ce pays. Ce variant résulte de quinze mutations. Mais deux d'entre elles inquiètent les chercheurs : la mutation observée sur le variant californien (la mutation L452R) et une mutation proche de celle que présentent les variants brésilien et sud-africain (la mutation E484Q).

Deux mutations encore jamais observées ensemble. C'est pour cela que le variant indien est qualifié de «double mutant».

S'il semble acté que la double mutation présentée par le variant indien le rendrait plus contagieux que les autres, il est encore trop tôt pour dire si celui-ci est plus mortel. S'agissant des vaccins, les chercheurs indiens pensent qu'ils sont encore efficaces contre le variant. Mais jusqu'à quand ? ●

La BCP lance les régionales de l'investissement à Fès

Le groupe Banque centrale populaire (BCP) a lancé mercredi 19 mai les « régionales de l'investissement ». Le coup d'envoi de ce roadshow, qui vise à accompagner la relance économique, a été donné à Fès en présence notamment de Mohamed Benchaâboun, ministre de l'Économie et des Finances, Mohamed Karim Mounir, PDG du groupe BCP, El Hassan El Attar, président du directoire de BCP Fès-Meknès, Mohamed Rkhami Berrada, président de la CGEM Fès-Taza, Yassine Tazi DG du CRI de Fès-Meknès et Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie et du Commerce qui lui a participé à distance, à travers une allocution sur la banque de projets et la vision du Royaume pour réduire les importations et impulser une nouvelle dynamique à l'industrialisation du pays. Les participants à cet événement qui s'inscrit pleinement dans le cadre des initiatives mises en place par l'État, notamment à travers le lance-



Mohamed Benchaâboun, ministre de l'Économie et des Finances.

ment du Fonds Mohamed VI pour l'investissement, la promotion de la Banque de Projets ainsi que les mesures et programmes visant la décarbonisation industrielle et la promotion de l'Innovation, ont été unanimes quant à la résilience du royaume face à la crise sanitaire. « Notre pays a montré sa résilience durant la crise du Covid et qu'aujourd'hui tous les ingrédients sont réunis pour amorcer une bonne reprise ». Une conviction partagée, lors cette première escale régionale de cette caravane, par MM. Moulay Hafid Elalamy, Mohamed Benchaâboun et Mohamed Karim Mounir. Même sentiment de confiance chez Hassan El Attar, Yassine Tazi et Mohamed Rkhami Berrada qui ont mis en exergue les potentialités et atouts de la région Fès-Meknès. Le périple du groupe BCP comportera 10 escales à travers le royaume. Après l'étape posent leurs valises à Rabat, Marrakech, Casablanca, Tanger, Laâyoune, Dakhla, Agadir, Oujda et Nador. ●



Le Maigret DU CANARD



Le PJD à l'approche des législatives

La stratégie du mensonge

Ahmed Zoubair



Mustapha Ibrahim, chef du groupe parlementaire des islamistes à la première Chambre.

A l'approche des élections législatives prévues pour le 8 septembre prochain, le PJD commence à perdre son sang-froid en répandant des mensonges sur son principal adversaire politique. Preuve, le communiqué, daté du 17 mai 2021, plein de contre-vérités signé par le chef du groupe parlementaire des islamistes à la première Chambre Mustapha Ibrahim. Manquant de courage politique et de courage tout court, ce dernier a évité soigneusement de citer nommément la personne et le parti visés par ses élucubrations que sont Aziz Akhannouch et le RNI. Dans son charabia en arabe, il cite pêle-mêle la fausse affaire de 1700 milliards de centimes (17 milliards de DH) qui aurait profité au groupe pétrolier Afrikaia, propriété de Aziz Akhannouch. Comme marge bénéficiaire réalisé par Afrikaia depuis la libéralisation du secteur en 2017, avouez que c'est très exagéré. Mais qu'importe ! M. Idrissi s'est caché derrière une soi-disant enquête parlementaire réalisée sur ce dossier. En fait, il s'agit d'une fake news fuitée dans certains médias qui l'ont relayée sans aucun recoupement. Devinez qui en est l'auteur ? Le président de la Commission des finances et député-maire PJD de Meknès, Abdellah Bouanou, voyons ! Pas besoin d'expliquer plus pour comprendre les arrière-pensées de cette grosse tromperie érigée par les islamistes en arme politique contre M. Akhannouch dans le but inavoué de le discréditer aux yeux de l'opinion dans la prochaine compétition électorale et leur ouvrir un grand boulevard pour que le pays en prenne encore pour un troisième mandat PJD. C'est sur le terrain de la calomnie que Al Othmani et ses amis espèrent se maintenir encore au pouvoir où ils n'ont, à l'inverse de M. Akhannouch et des ministres RNI, aucun bilan en 10 ans de gouvernement à faire valoir au bénéfice de la population au nom de laquelle ils osent s'exprimer. Et dire que les islamistes

brandissent l'étendard de la sincérité, de la morale et de la probité. Les masques sont tombés pour la énième fois. Par ailleurs, le porte-parole islamiste au Parlement a évoqué dans son manifeste pathétique la dernière arme que le PJD compte utiliser pour barrer au RNI la route de la conduite du prochain gouvernement : l'association Joud attribuée au Rassemblement et que le PJD et les partis de l'opposition, cette conjuration des opportunistes des portefeuilles, ont tenté de monter récemment en épingle en vue de stigmatiser encore son leader devenu clairement l'homme à abattre. On attendait en revanche de Mustapha Ibrahim de faire preuve de plus de transparence en abordant le sujet de la charité politico-électorale dont le PJD et son bras idéologique le MUR sont les premiers bénéficiaires. C'est avec des associations comme As-salam ou Al Hidn, au nombre de plus 3.000 à travers le pays, que les islamistes, en faisant leur miel électoral de la détresse sociale des plus démunis, ont réussi à conquérir le pouvoir aussi bien gouvernemental que communal. On ne vote pas PJD pour son programme politique ni pour ses compétences gestionnaires. Il n'en a pas. On donne sa voix au PJD pour sa capacité phénoménale à mobiliser les femmes des couches défavorisées, les principales cibles du caritatif islamiste, qui deviennent les obligées de leurs bienfaiteurs intéressés le jour du vote. Au PJD, rien n'est gratuit. Pauvres islamistes ! Les gesticulations de ces nouveaux guignols de l'info à l'approche des élections nous renseignent plus sur leur état d'esprit qui ne doit pas être au beau fixe. Ils ont tellement pris goût au confort du pouvoir qu'ils veulent absolument s'y maintenir. Par tous les moyens. Y compris par le mensonge et la mystification. Mais ce n'est plus possible d'insulter l'intelligence des Marocains... ●

Fin de parcours pour Abdeladim Lhafi ?



L'approbation du projet de loi n°52.20 portant création de l'Agence nationale des eaux et forêts par le conseil du gouvernement du mercredi 12 mai est peut-être le coup de sifflet de fin de parcours pour Abdeladim Lhafi. L'ex-ambassadeur du Maroc en Allemagne (1999-2003), a battu tous les records de longévité puisqu'il règne sur le Haut-commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification depuis près de 21 ans. Présenté par le ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts Aziz Akhannouch, ce texte s'inscrit dans le cadre de la nouvelle stratégie nationale « Forêts du Maroc 2020-2030 » lancée par le Roi Mohammed VI. Vétérinaire de formation, Lhafi acceptera-t-il de partir à la retraite ou cherchera-t-il encore à s'enraciner dans la nouvelle agence ? ●

Le Roi Mohammed VI solidaire avec les Palestiniens

Le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al-Qods, a donné ses très hautes Instructions pour l'envoi d'une aide humanitaire d'urgence au profit de la population palestinienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, a indiqué vendredi 14 mai le ministère des Affaires étrangères, de la coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger. Destinée à soulager les souffrances des civils palestiniens, soumis depuis plus de 10 jours aux bombardements criminels de l'Etat hébreu, cette aide humanitaire de 40 tonnes est composée de produits alimentaires de première nécessité, de médicaments de soins d'urgence et de couvertures, a précisé le ministère dans un communiqué, soulignant que l'aide humanitaire sera acheminée par des avions des Forces armées royales. La décision du Roi Mohammed VI, s'inscrit dans le cadre du soutien continu du Royaume à la Cause palestinienne juste et sa solidarité permanente avec le peuple palestinien frère, ajoute-t-on. ●

Alliance de la BCP et la CCIS de la Rabat-Salé-Kénitra

La Fondation Création d'entreprises du groupe (FCE) et la Banque Populaire de Rabat-Kénitra ont scellé récemment une convention de partenariat avec la Chambre de commerce, d'industrie et de services de Rabat-Salé-Kénitra (CCISRSK). Cet accord qui entre dans le cadre de la politique du groupe Banque centrale Populaire (BCP) en faveur de l'entrepreneuriat, traduit « une volonté commune de décliner de manière intelligente et opérationnelle les deux axes du Programme national intégré d'appui et de financement des porteurs de projets, des TPE en création ou nouvellement créées, communément connu sous le nom d'Intelaka », explique Hassan Debbagh, président du Conseil d'administration de la FCE. Ce nouveau partenariat, qui s'inscrit dans la continuité des hautes directives royales visant à accompagner les initiatives entrepreneuriales, vient confirmer la forte volonté du groupe BCP, à travers l'ensemble de ses entités, d'œuvrer aux côtés de ses partenaires dans les régions en faveur du développement du tissu économique et de la diffusion de la culture entrepreneuriale. A noter que dans le cadre du programme Intelaka, la BP de Rabat-Salé-Kénitra a accompagné près de 1 000 porteurs de projets dans cette région, ce qui représente une enveloppe de 130 millions de DH répartis sur différents secteurs d'activité », selon Bouchra Berrada, présidente du directoire de la BP Rabat-Kénitra. ●



Le CAM et le MCA Morocco sensibilisent à l'éducation financière

L'Agence MCA-Morocco et le groupe Crédit Agricole du Maroc (CAM) initient à l'éducation financière les agriculteurs des terres collectives situées dans les périmètres d'irrigation du Gharb et du Haouz, concernées par l'opération de melkisation. Cette opération, démarrée récemment, entre dans le cadre de la mise en œuvre des mesures d'accompagnement de l'opération de melkisation au titre du projet « Foncier rural », relevant du programme de coopération « Compact II », financé par Millennium Challenge Corporation (MCC), indiquent les deux parties. La première session de formation a concerné le cercle de Kcebya (province de Sidi Slimane). Ce programme qui cible 4 500 participants permettra de présenter la banque ainsi que son rôle et ses services. Les bénéficiaires de ces sessions de formation seront ainsi initiés aux méthodes de définition de leurs objectifs, de priorisation de leurs besoins et de chiffrage des dépenses et recettes et leur sensibilisation sur l'importance de l'épargne et de l'utilisation de la gestion raisonnée des crédits d'investissement et de fonctionnement. ●

LE PJD EN DIFFICULTÉ...





Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

En perspective des échéances électorales

Nécessité d'un débat national serein et démocratique

Après la publication des décrets fixant les dates des prochaines élections, nous rentrons désormais dans la ligne droite qui nous mène vers la tenue de ces consultations nationales qui revêtent cette année un caractère inédit. Et cela à plus d'un titre. D'abord, de par le contexte dans lequel elles se déroulent. Un contexte marqué par la pandémie covid-19 avec ses conséquences économiques, sociales voire psychologiques. Ce qui impactera forcément la prochaine campagne électorale sachant que des incertitudes planent toujours sur l'issue de la pandémie à tel point que toutes les hypothèses sont envisageables en fonction de l'efficacité des vaccins, de l'évolution des différents variants et du niveau de la relance économique. Ensuite, c'est pour la première fois que les campagnes électorales pour les locales, les régionales et les nationales se dérouleront au cours de la même période. En effet, les électeurs seront appelés à s'exprimer le même jour par deux bulletins séparés, à déposer dans deux urnes différentes : un premier bulletin est relatif aux consultations locales et régionales ; un deuxième bulletin est relatif au scrutin législatif dans lequel il faut cocher la liste de la circonscription électorale et la liste régionale conduite par des femmes. Si ce système nous permet de faire l'économie du temps et des moyens, il faut reconnaître, toutefois, qu'il présente une complexité certaine pour l'électeur lambda. Quant à l'électeur averti, il se donne rarement la peine de se déplacer aux urnes. Et c'est bien regrettable ! Ces difficultés « techniques » ne sont pas insurmontables. Elles nécessitent un effort pédagogique d'explication comme cela a été fait auparavant avec les différents changements apportés au mode de scrutin et au bulletin de vote: passage d'un système de couleurs à un système de sigles ; d'un scrutin uninominal à un scrutin de liste ; d'un bulletin à scrutin unique à un bulletin à scrutin double. Nonobstant ces changements techniques, les enjeux de ces consultations électorales sont essentiellement politiques. Il s'agira pour notre pays de marquer un véritable tournant lui permettant de passer à une étape qualitativement supérieure dans son édification démocratique. Cela dépend de tous les acteurs en présence et du comportement des citoyens en général. La démocratie, faut-il le rappeler, est une affaire de tout un chacun et une responsabilité partagée entre différents intervenants. Ainsi, quand un candidat n'observe pas les règles de jeu, il contribue à polluer la démocratie. De

même, quand un électeur procède à la « vente » de sa voix, non seulement il contribue à vider l'acte électoral, qui est par essence un acte conscient et réfléchi, de son contenu, mais qui plus est, il se met en position de vassalisation en mettant son honneur et sa dignité en question. Et quand un parti politique exprime sa préférence pour un candidat disposant d'un compte bancaire garni à un militant fut-il chevronné, il porte atteinte à la crédibilité des élections en sacralisant l'argent au détriment des valeurs démocratiques et de la militance.

Confiance

Dans le même sens, quand l'administration et la justice se mettent dans une position de « neutralité négative » en laissant faire pourvu que ça ne déborde pas, elles cautionnent toutes ces pratiques malsaines qui ne font en définitive que décrédibiliser davantage le politique.

Sommes-nous disposés à tourner cette page pour enfin réhabiliter le politique et donner à l'acte électoral du sens ? Ou allons-nous toujours reproduire les mêmes pratiques qui ne déboucheront, dans le « meilleur » des cas que sur les mêmes résultats ? Bien sûr, toute personne sensée ne pourra qu'opter pour la première hypothèse. Celle qui s'inscrit dans le droit fil des accumulations réalisées par notre pays depuis le lancement du processus démocratique dans le sillage de la Marche Verte rétablissant ainsi un lien dialectique entre le parachèvement de notre intégrité territoriale et la démocratisation de notre pays. C'est cette dialectique créatrice qu'il convient aujourd'hui de renforcer « coûte que coûte ». Les défis qu'affronte notre pays, à la fois internes et externes, nous y obligent. SM Le Roi vient de donner à l'occasion de la célébration de la fête de Aid Al Fitir, un signal fort en accordant Sa Grâce à un groupe de 17 détenus du Hirak du Rif. C'est fait dans la perspective de créer un climat favorable au déroulement des prochaines élections, de redonner confiance aux citoyens, et d'envoyer aux différents observateurs qui scrutent le Maroc au quotidien, l'image d'un pays apaisé qui sait parfaitement là où il va. Il appartient désormais à la classe politique et à l'ensemble des acteurs d'être à la hauteur de cette ambition. D'où la nécessité impérieuse d'un débat national serein, décomplexé et démocratique sur les enjeux du Maroc actuels et futurs tout en procédant à un examen critique et sans concessions du bilan gouvernemental. Les partis politiques qui sont des acteurs de premier plan, sont appelés sérieusement à assumer pleinement leurs responsabilités. A commencer, s'il le faut, du moins pour certains, par procéder à leur mea culpa. Point de démocratie sans démocrates. Pas de démocratie, non plus, sans partis démocrates, des partis jouissant d'une crédibilité à toute épreuve, disposant d'un programme traduisant effectivement leur identité et rompant définitivement avec toutes formes d'opportunisme, de démagogie et de populisme. Les partis doivent se tenir à une culture démocratique de débat sans recourir à l'invective, au dénigrement et aux « fake news ». De leur côté, les médias nationaux, en premier lieu les médias publics, ont un rôle de premier plan à jouer à cet égard. Nous avons besoin, plus que jamais, d'une presse professionnelle et réellement indépendante pour jouer effectivement son rôle de quatrième pouvoir au lieu d'être un instrument de propagande et une simple courroie de transmission au bénéfice de telle ou telle formation politique.

En outre, le citoyen a besoin d'une clarification du champ politique afin de parvenir à faire la différence entre la gauche et la droite, entre le moderniste et le conservateur. En revanche, ces mêmes partis doivent respecter leurs engagements électoraux tels qu'ils sont définis dans leurs programmes. Il faut éviter les amalgames et les « copiés collés » qu'on relève dans des « programmes » de certains partis politiques à tel point que l'électeur se perd dans cette jungle électorale où les promesses mielleuses pleuvent de toutes parts. ●

PATRICK BLISSON DÉFEND L'ISLAM À CONTRE-COURANT DE SON PROPRE CAMP POLITIQUE

TU NE CROIS PAS QU'IL FAILLE METTRE SOUS SURVEILLANCE CET AYATOLLAH EN PUISSANCE ?





Bec et ONGLES



Bon musulman cherche sa moitié ! (4)

Abdelaziz attend depuis un quart d'heure dans le café... C'est son premier rendez-vous avec Laila, l'amie avec laquelle il échange sur Facebook... En mode privé, s'il vous plaît ! C'est la première fois qu'il se retrouve en tête à tête avec une dame dans un cadre non professionnel... Et s'il s'est décidé à franchir le pas, c'est grâce aux encouragements de son psy et à l'absence de veto de son fqih...

Son esprit vagabonde... Déjà, il a fallu trouver le « bon » café ! Pour Abdelaziz, le choix du cadre idéal est primordial... Ni trop près, on pourrait les reconnaître... Ni trop loin, à cause des embouteillages... Pas trop distant donc, dans un rayon de cinq cent mètres environ du lieu de travail de sa future dulcinée... Mais il y a aussi la fréquentation ! Abdelaziz en a shortlisté quelques uns, après plusieurs semaines de prospection... Dans le premier, il y avait trop d'hommes à la mine patibulaire... Dans le second, trop de femmes, et pas du meilleur genre, à son goût ! Dans le troisième, les tarifs étaient exorbitants, et le service laissait à désirer dans le quatrième... Et le gagnant est ? Ce n'est qu'après moult hésitations que Abdelaziz jeta donc son dévolu sur un établissement discret et aux tarifs abordables, le « Cool-Easy »... Un café bon chic bon genre donc, où se retrouvent essentiellement des retraités pour parler politique et évoquer leurs souvenirs d'antan, ainsi que quelques jeunes couples à l'allure tout à fait respectable, les hommes à la barbe bien taillée et les femmes avec voile bien ajusté, sans pour autant être intégral...

Abdelaziz était plongé dans ses réflexions, lorsqu'il vit la silhouette de Laila se dessiner à l'entrée du café... Il la reconnut sur le champ... Elle semblait hésitante, tenue stricte mais élégante... Leurs yeux se croisent... Elle lui sourit et s'avance vers lui... Abdelaziz se lève spontanément... C'est bien elle, plus avenante encore que sur la photo, la seule qu'elle lui avait envoyée au cours de leurs trois années d'échange sur Facebook...

Elle se tenait maintenant devant lui, souriante, et un peu essoufflée.

- Désolée pour le retard... Le chef a demandé un dossier au dernier moment et j'ai dû descendre aux archives ».

- Makayen bass... Assieds-toi, je t'en prie ».

Nos deux tourtereaux s'installent. Abdelaziz la regarde dans les yeux. Elle soutient son regard en souriant. Abdelaziz baisse les yeux pudiquement. Manque de pratique ! Pourtant, il s'était bien entraîné devant son miroir... Cinq séances de cinq minutes chacune, cinq fois par semaine !

- Les fleurs sont pour moi ?

- Oui, bien sûr »... Abdelaziz avait acheté un bouquet de roses, sur les conseils de son psy, toujours ! Les premières qu'il offrait à une personne du sexe faible ! Il n'était pas très chaud au départ, craignant que ce ne soit là mœurs d'Occidentaux maniérés, mais il avait fini par s'y résoudre, son fqih ayant estimé qu'il n'y avait pas là entorse sérieuse à la chari3a...

Il avait posé les roses sur la table, et dans son trouble, oublié de les offrir à sa promise à son arrivée...

- Merci beaucoup, j'adore les roses » !

Abdelaziz lui fait signe de se taire, le garçon de café arrivant pour prendre la commande... Qui sait, il aurait pu entendre le son de sa voix !

- Je prendrai la même chose que toi », murmure-t-elle dans un sourire... Choix contraignant pour Abdelaziz qui, du coup, se voit obligé de commander deux glaces...

Ils restèrent ainsi à se regarder et à parler météo jusqu'à ce que le garçon revienne... Une éternité ! Chacun se plonge alors dans la dégustation de sa glace... Un véritable test pour Abdelaziz qui s'efforçait de ne pas l'ingurgiter trop vite - cela faisait d'ailleurs une éternité qu'il n'en avait pas consommé - tout en veillant à ne pas tâcher son costume des grandes occasions ! (A suivre) ●

N. Tallal

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nabil Benabdallah, secrétaire général du PPS

Au PPS je suis pépère...

Une équipe du Canard a été reçue par le secrétaire général du PPS Nabil Benabdallah dans son bureau où trône son propre portrait grand format...



Comment se présentent les prochaines élections pour le PPS ?

Franchement mal. Le peu d'élus et de membres dont je dispose m'ont quitté au cours de ces dernières semaines dans un exode massif...

Ils sont partis en vadrouille ?

Non, chez la concurrence qui les attire comme un aimant. Ce qui n'est pas normal. Il faut protéger les petits partis comme le nôtre contre la tentation de migrer vers des cieux partisans plus cléments par la promulgation d'une loi anti-transhumance.

Mais ils sont libres de partir là où ils veulent surtout s'ils ne sentent pas d'attache avec leur parti d'origine ?

La liberté doit s'arrêter là où commence l'aggravation de l'hémorragie du parti victime d'exode. Le droit des minorités partisanes doit à mon sens figurer dans la Constitution pour ne pas les priver de celui de faire les figurants au Parlement.

Avec à peine 12 députés qu'il décroche très difficilement, le PPS est en danger de mort parlementaire et même politique...

Et c'est ce qui m'inquiète. Pour faire éviter cette triste perspective à mon parti, j'invite le ministre de l'intérieur d'intégrer dans les lois électorales l'égalité des partis d'accéder aux notabilités locales et aux professionnels des élections qu'il s'agit de répartir sur la classe politique en fonction de l'ancienneté de ses composantes.

Mais vous allez déjà bénéficier de la réforme du quotient électoral susceptible de vous gratifier d'un bonus de 2 ou 3 députés...

Cette réforme arrange surtout les grands partis. Au PPS, on a besoin d'un coup de pouce amical supplémentaire pour nous faire changer de catégorie. On mérite, compte tenu de notre abnégation et notre bénignité, de devenir un parti moyen qui tourne autour de 25 députés. C'est un chiffre respectable qui me permettrait de bomber le torse...

Maintenant, vous faites profil bas ?

Pire, je rase les murs en attendant des lendemains qui chantent pour les anciens communistes.

Comment avez-vous vécu votre basculement dans l'opposition ?

L'opposition au Maroc est un désert où la soif du pouvoir est déçue. Je l'avoue, quitter le gouvernement aura été une grosse erreur que l'on ne répétera plus à l'avenir. J'ai hâte de redevenir un ministricule.

Dans quel gouvernement ?

Peu importe avec qui. Les alliances comptent très peu pour moi. L'essentiel c'est d'être dedans. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

La légation US de Tanger célèbre son 200ème anniversaire

Tout un symbole !

Il y a exactement deux siècles, la légation américaine de Tanger devenait la mission diplomatique officielle des États-Unis. C'est à ce moment-là que le Consul américain John Mullowny s'installe dans la bâtisse, offerte par le Sultan marocain Moulay Slimane au courant de l'an 1821. Symbole de l'amitié américo-américaine, la légation américaine de Tanger a ceci de particulier qu'elle fut la première propriété diplomatique acquise par les États-Unis Elle est également la plus ancienne propriété diplomatique américaine au monde et reste le seul monument historique national en dehors du territoire américain. Niché au cœur de la Médina de Tanger, ce bâtiment, chargé d'histoire, fut le témoin de nombreux événements-clés dans l'histoire américaine, marocaine et mondiale, notamment la négociation du Traité de Cap Spartel, l'une des premières conventions internationales signées par les États-Unis, ainsi que les accords avec le Maroc pour faciliter la navigation et le commerce. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la légation a servi de centre de planification pour les opérations des Alliés en Afrique du Nord et a également été utilisée par le Bureau des services spéciaux des États-Unis pour le décodage des correspondances nazies. Étant l'une des deux premières missions diplomatiques améri-



Une bâtisse qui incarne l'amitié maroco-américaine...

caines à recevoir des détachements de la Garde des Marines, la légation était bien connue dans la Médina pour les sentinelles en faction à son entrée. A l'occasion de cette célébration intervenue lundi 17 mai 2021 à la légation, qui comprenait une présentation des couleurs par les Marines de l'ambassade des États-Unis, le Chargé d'affaires David Greene a déclaré : « Le Sultan marocain Moulay Slimane a offert ce magnifique bâtiment au gouvernement américain en 1821. Il y a deux cents ans jour pour jour, le

Consul américain John Mullowny a emménagé dans ce bâtiment et la légation devenait une mission diplomatique officielle ». Et d'ajouter : « A cette occasion, je souhaite remercier Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour la générosité de ses aïeux, tout comme nous rendons hommage au Roi aujourd'hui pour son leadership clairvoyant ». La légation américaine a servi de mission diplomatique américaine de 1821 jusqu'aux années 1960, lorsqu'elle est devenue institut diplomatique des langues, puis en centre de formation des bénévoles du Peace Corps. Depuis les années 1970, la légation abrite un musée, un centre culturel et une bibliothèque de recherche gérée par l'Institut de la légation américaine de Tanger pour les études marocaines (TALIM). ●



Le MIGRATEUR



Israël s'attaque à la presse internationale

Avant d'annoncer son intention d'écrabouiller deux écoles à Gaza qu'il suspecte d'abriter des « terroristes » palestiniens, Israël a détruit samedi dans la même ville, assiégée de tous les côtés depuis 2007, une tour de 12 étages abritant les bureaux de l'agence américaine Associated Press, la chaîne Al Jazeera et d'autres médias, sous prétexte que l'immeuble qui comporte 60 appartements était également utilisé par le groupe islamiste Hamas.

Cet immeuble qui s'appelait « al-Jalaa avait été évacué après que le propriétaire eut été averti de la frappe une heure avant sa pulvérisation par des GBU-31 et 39, des bombes anti-bunker de 2 268 kg à guidage laser achetées aux Américains.

Un journaliste palestinien a été blessé dans la frappe, ont rapporté les médias palestiniens, et des débris et des éclats d'obus ont volé à des dizaines de mètres de là.

L'armée israélienne a déclaré que ses avions de chasse avaient frappé un immeuble de plusieurs étages « qui contenait du matériel militaire appartenant aux bureaux de renseignement de l'organisation terroriste Hamas ». Elle a déclaré avoir averti à l'avance les civils se trouvant dans le bâtiment, leur permettant ainsi de quitter les lieux.

Le président et directeur général de l'AP, Gary Pruitt, a qualifié la frappe de « développement incroyablement inquiétant ». Il a précisé qu'une douzaine de journalistes et de pigistes de l'AP se trouvaient dans le bâtiment et avaient été évacués à temps.

« Nous sommes choqués et horrifiés que l'armée israélienne ait pris pour cible et détruit le bâtiment abritant le bureau de l'AP et d'autres organisations de presse à Gaza », a-t-il déclaré dans



Une boule de feu s'échappe de la tour détruite par une frappe aérienne israélienne à Gaza, samedi. AFP-JIJI

Antony Blinken s'est entretenu, quant à lui, avec M. Pruitt samedi soir et « a offert son soutien indéfectible aux journalistes indépendants et aux organisations médiatiques du monde entier », a déclaré un porte-parole du département d'État dans un communiqué.

Pour sa part, le directeur général par intérim d'Al Jazeera Media Network, le Dr Mostefa Souag, a qualifié la frappe de « barbare » et a déclaré qu'Israël devait être tenu pour responsable.

« Le but de ce crime odieux est de faire taire les médias et de cacher le carnage et la souffrance indicibles de la population de Gaza », a-t-il déclaré dans un communiqué.

Quant au premier ministre israélien Benjamin Netanyahu il a déclaré dimanche que la destruction dudit immeuble était « totalement légitime ». ●

un communiqué, ajoutant que « le monde saura moins ce qui se passe à Gaza à cause de ce qui s'est passé aujourd'hui ».

Le gouvernement américain a déclaré qu'il avait demandé à Israël d'assurer la sécurité des journalistes.

« Nous avons communiqué directement aux Israéliens qu'assurer la sûreté et la sécurité des journalistes et des médias indépendants est une responsabilité primordiale », a tweeté Jen Psaki, porte-parole de la Maison-Blanche.

Le secrétaire d'État américain

Un dur à la tête du DUP en Irlande du Nord

Le front anti-Brexit se renforce. Après l'Écosse dont le gouvernement de Mme Nicola Sturgeon réclame à cor et à cri un référendum sur la sortie du Royaume-uni de l'Union européenne (UE), c'est autour de l'Irlande du Nord de monter au créneau. Le nouveau chef du Parti unioniste démocratique (DUP) d'Irlande du Nord, un dur, a en effet promis d'unir les différents courants de l'unionisme pour lutter contre le Brexit et jeter les bases du maintien de la province dans le Royaume-Uni.

Edwin Poots, considéré par certains commentateurs comme plus agressif dans son opposition aux barrières commerciales post-Brexit de l'Irlande du Nord et plus conservateur sur les questions sociales que son adversaire, Jeffrey Donaldson, a été élu de justesse vendredi 14 mai à la tête du plus grand parti de la région.

Le ministre de l'Agriculture d'Irlande du Nord prend ses fonctions dans un contexte d'instabilité dans la province britannique et de colère des unionistes contre le protocole post-Brexit de l'Irlande du Nord qui a installé une frontière douanière avec le reste du Royaume-Uni.



Edwin Poots, le nouveau chef du DUP.

« Le protocole d'Irlande du Nord s'est avéré être un grand défi pour nous et si nous devons le combattre, alors c'est à nous de le faire ensemble », a déclaré Poots.

« Ce parti a été la voix authentique du syndicalisme et continuera à l'être sous ma direction ».

Le protocole laisse l'Irlande du Nord dans la sphère commerciale de l'UE, évitant une frontière dure sur l'île avec l'Irlande, membre de l'UE, mais provoquant l'ire des unionistes probritanniques en sapant la place de la région au sein du Royaume-Uni.

Ce protocole est en partie responsable des récentes émeutes de jeunes loyalistes probritanniques. Le DUP a entamé vendredi une action en justice contre ces accords.

Les négociateurs britanniques et européens ont déclaré qu'ils s'efforceraient, dans les semaines à venir, d'atténuer les perturbations du commerce de produits courants tels que le fromage originaire de Grande-Bretagne. Le DUP souhaite que le protocole soit purement et simplement supprimé. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Alpha Print

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Tour de vis tebbounien contre le Hirak

Malgré son caractère pacifique, la police de Tebboune a violemment dispersé une petite manifestation dans le centre d'Alger vendredi et empêché d'autres petits groupes de manifestants de rejoindre le centre-ville après les rassemblements hebdomadaires organisés depuis février qui attirent habituellement des milliers de personnes. Il n'était pas clair si le petit nombre de manifestants qui sont sortis vendredi était dû à la fête de l'Aïd al-Fitr ou au durcissement des règles policières. En tout cas des dizaines de policiers armés jusqu'aux dents se sont jetés sur la centaine de personnes qui a tenté de manifester

dans le centre d'Alger, les forçant à fuir, a déclaré un témoin. Dans le quartier de Bab al-Oued, environ 200 manifestants ont défilé mais n'ont pas pu franchir un cordon de police pour rejoindre des groupes ailleurs dans la ville, selon d'autres témoins. L'Aïd al-Fitr, au cours duquel les gens se réunissent traditionnellement en famille ou entre amis à la fin du mois du Ramadan, a commencé jeudi en Algérie et s'est poursuivi vendredi. Dimanche, le ministère de l'Intérieur a prévenu qu'il ne tolérerait plus les manifestations organisées sans un permis indiquant le nom des organisateurs et les heures de début et de fin. Un tour de vis tebbounien. ●

HIRAK: LES MANIFESTANTS DOIVENT DEMANDER UNE AUTORISATION





Can' Art et CULTURE



« L'Héritage des femmes islam : l'exemple du Maroc »

Au Maroc, comme dans d'autres pays maghrébins, mettre un terme au patriarcat qui pèse sur la condition féminine comme une chape de plomb n'est pas une chose aisée. En matière d'héritage, par exemple, instaurer l'équité entre les deux sexes peut prendre des années de débats politiques sociaux. Or une égalité successorale homme-femme est déterminante ; dans ce sens que le développement économique, social et politique de la région maghrébine a été constamment entravé par cette injustice sociale. Cependant les progrès attendus dans ce domaine dépendent pour beaucoup du rôle accru des femmes dans l'économie. Actuellement au Maroc 18% des femmes sont chefs d'entreprises individuelles. Selon des chiffres récents du Haut-commissariat au Plan (HCP) Au Maroc, 12,8% des entreprises organisées sont dirigées par des femmes en 2019, 23,5% occupent des postes de responsabilité, alors que le nombre de sièges occupés par les femmes au niveau de la chambre des représentants est de 20,5% et la part de leurs sièges dans les conseils territoriaux est de 20,9%.

Mais ce n'est pas suffisant. Les femmes qui bénéficient de l'égalité des droits en matière d'héritage se sentent plus fortes et donc plus utiles à leurs économiquement à leur pays ; leur pouvoir d'action est renforcé et elles sont en mesure d'améliorer leur niveau de vie et celui de leur famille. Bref, les avantages sont énormes pour le pays dans son ensemble.

Les lois marocaines sur l'héritage datent de plusieurs centaines d'années. Elles stipulent que les femmes doivent hériter de la moitié du patrimoine des hommes et ont été rédigées

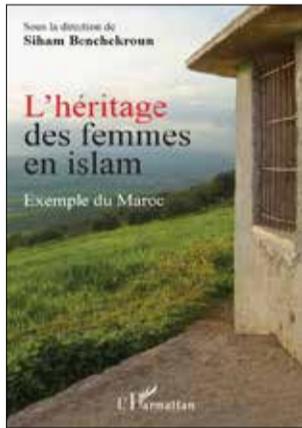
à une époque où seuls les hommes étaient chefs de famille ou contribuaient aux revenus du ménage. Dans la pratique, sous prétexte d'éviter l'émiettement des terres et autres biens même cette règle n'est pas respectée, de nombreuses femmes n'héritant de rien du tout, dans les zones rurales du pays.

Mais les temps changent.

Le livre collectif «L'Héritage des femmes islam : l'exemple du Maroc», publié chez L'Harmattan le 6 mai 2021, sous la direction de Siham Benchekroun, médecin, psychothérapeute, écrivaine et militante associative, engagée dans la cause des femmes à travers ses écrits, jette une lumière sur la problématique.

« Le système successoral prescrit un privilège de masculinité dans tous les pays musulmans. L'un des plus connus est que le frère hérite d'une part double de celle de la sœur. Des voix réclament une réforme de ces règles de succession considérées inadaptées aux réalités sociales.

Mais cette revendication soulève le plus souvent de farouches hostilités. Quels sont les fondements idéologiques de telles oppositions ? Quel est le réel enjeu ? L'égalité de droits dans l'héritage entre les citoyennes et les citoyens musulmans est-elle à jamais impossible ? » C'est à cette problématique aux enjeux multidimensionnels que répond cet ouvrage pionnier de 344 pages, précis et argumenté, fruit de la collaboration de 23 experts dans des disciplines variées. ●



Journée nationale du théâtre : Diverses activités en ligne

Le ministère de la Culture, de la jeunesse et des sports organise, à l'occasion de la journée nationale du théâtre, célébrée le 14 mai de chaque année, un programme national, à distance, comprenant diverses activités théâtrales dans les différents centres culturels du royaume. Ce programme mis en place par le département de la culture, prévoit nombre d'activités théâtrales telles la présentation des pièces de théâtre ayant remporté le grand prix du festival national du théâtre durant les dernières années, indique le ministère sur son site électronique. A cette occasion, un hommage sera rendu à des femmes et des hommes de théâtre, en reconnaissance de leurs contributions à l'enrichissement du champ culturel et de la scène théâtrale nationale. Ce programme sera diffusé sur la page Facebook du département de la culture, précise la même source. ●

L'acteur Hammadi Ammor n'est plus



L'acteur marocain Hammadi Ammor est décédé dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 90 ans, a-t-on appris auprès de son entourage.

Le défunt artiste a rendu l'âme des suites d'une longue maladie, a indiqué à la MAP le président du syndicat de l'union marocaine des arts dramatiques, Abdelkebir Rgagna.

Figure emblématique ayant marqué de son empreinte la production télévisuelle marocaine, feu Hammadi Ammor comptait à son actif un riche répertoire d'interprétations grâce à ses multiples performances au cinéma, au théâtre et à la radio.

Natif de Fès en 1930, il était connu pour ses talents de parolier, ses textes ayant été interprétés par de nombreux artistes marocains, dont Maati Belkacem et Mohammed El Idrissi.

Ses premières apparitions sur la scène artistique ont commencé dans le théâtre amateur dès 1948, avant sa création en 1951 à Casablanca de la troupe « Al Manar ».

Le regretté avait également joué dans plusieurs œuvres cinématographiques devenues cultes comme « Kaïd Ensa » en 1999 (Ruses des femmes) ou encore « Al Mohima » (La mission) en 2002.

Il avait aussi animé pendant plus de 10 ans l'émission « Alam Al Founoun » (Le monde des arts). ●

Tom Cruise, Scarlett Johansson et Hollywood enterrent les Golden Globes

La chaîne de télévision américaine NBC a renoncé lundi 10 mai à diffuser la traditionnelle cérémonie des Golden Globes en 2022 après une levée de boucliers à Hollywood sur l'éthique du groupe, qui décerne les prix annuels du cinéma et de la télévision. L'événement organisé par Hollywood Foreign Press Association est tout simplement accusé de racisme et de sexisme ! Résultat : Tom Cruise s'est joint à la révolte des plateformes de diffusion en continu et des studios, en rendant les trois statuettes de Golden Globe qu'il a gagnées pour ses rôles dans « Jerry Maguire », « Magnolia » et « Born on the Fourth of July », rapportent Variety et Deadline.

La décision de NBC est intervenue alors même que l'Association de la presse étrangère d'Hollywood (HFPA), qui décerne les prix, avait accepté de recruter davantage de membres noirs et de procéder à d'autres changements au cours des 18 prochains mois. La chaîne avait initialement salué ce plan, mais a ensuite déclaré qu'elle attendrait de voir si les réformes fonctionnent. Les membres de la HFPA ont également été accusés de faire des remarques sexistes

et racistes et de solliciter les faveurs de célébrités et de studios. « Un changement de cette ampleur demande du temps et du travail, et nous sommes convaincus que la HFPA a besoin de temps pour bien faire les choses. En

conséquence, NBC ne diffusera pas les Golden Globes de 2022 », a-t-il déclaré dans un communiqué. « En supposant que l'organisation exécute son plan, nous avons bon espoir d'être en mesure de diffuser le spectacle en janvier 2023 », a ajouté le groupe audiovisuel américain. Après l'annonce de NBC, la HFPA a déclaré que la mise en œuvre d'un « changement transformationnel »

restait une priorité urgente « indépendamment de la prochaine date de diffusion des Golden Globes. » Dans une déclaration, la HFPA a réitéré les réformes prévues et a donné un calendrier détaillé. Elle a déclaré que d'ici août 2021, elle engagerait un nouveau directeur général, ajouterait 20 nouveaux membres, approuverait un nouveau code de conduite et fournirait une formation sur la diversité et le harcèlement sexuel, entre autres mesures. ●



26e édition du Festival de Sijilmassa du Malhoun



La 26ème édition du Festival de Sijilmassa du Malhoun aura lieu en mode virtuel du 18 au 22 mai à l'initiative du ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports (Département de la Culture).

Ayant pour thème « L'art du Malhoun, mémoire et patrimoine », cette édition sera organisée en mode virtuel et diffusée sur les pages officielles du Département de la Culture, de sa Direction régionale à Drâa-Tafilalet et des institutions qui y relèvent, indique un communiqué du ministère. Selon la même source, la 26ème édition de ce festival connaîtra la participation de 12 orchestres du Malhoun représentant les villes de Rissani, Erfoud, Fès, Meknès, Kénitra, Azemmour et Marrakech. Au programme de cette manifestation artistique et culturelle, figurent un hommage aux chanteurs du Malhoun Majda Yahyaoui et Mohamed El Malhouni, ainsi que des spectacles musicaux. Au menu

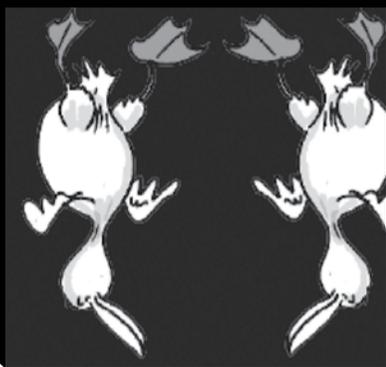
également de ce festival, une conférence sur le thème « Le renouveau de la poésie du Malhoun » avec la participation de plusieurs chercheurs et experts dans ce domaine. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Cov-dose

Une femme a reçu six doses (seulement 4 selon d'autres sources) du vaccin Pfizer dimanche 9 mai en Italie. L'infirmière lui a injecté la totalité du flacon contre le Covid-19. Placée sous observation à l'hôpital Noa di Massa de Florence en Toscane (centre), la jeune femme est en bonne santé.

« La piqueuse « s'est trompée et au lieu d'injecter une dose du vaccin à la jeune stagiaire en médecine de 23 ans, lui a injecté le flacon entier, soit l'équivalent de six doses. La patiente est une stagiaire en psychologie clinique. En raison de son statut de « personnel de santé », elle a pu être vaccinée.

C'est le premier incident de ce genre connu dans le monde. L'expérimentation menée par Pfizer pour identifier les conséquences d'un surdosage s'est arrêtée à quatre doses inoculées en même temps. Il n'y a donc pas d'antécédents cliniques. ●

Ça roule pas rond

Après avoir sifflé la fin des débats, l'arbitre espagnol Ricardo de Burgos qui a officié la rencontre opposant, dimanche 25 avril, FC Séville à Grenade dans le cadre de la 32ème journée du championnat espagnol, a rappelé les joueurs des deux équipes pour disputer une minute supplémentaire oubliée.

Ricardo de Burgos Bengoetxea, arbitre international et connu en Liga, s'est ainsi distingué dans une scène surréaliste au Stade Sanchez Pizjuan.

La rencontre soldée par une victoire des coéquipiers de Yassine Bounou sur le score de 2-1, au bout de trois minutes de temps additionnel, alors que le quatrième arbitre avait signalé 4 minutes d'extra-time. ●

Pizza vulcania

C'est sur la coulée de lave incandescente qui se déplace lentement et la chaleur des roches que le pizzaiolo David Garcia, âgé de 34 ans (en réalité un comptable de formation), a choisi de faire cuire sa « Pizza Pacaya », du nom du volcan du sud du Guatemala. Pour la plus grande joie des touristes. Sur une épaisse plaque de tôle, il étale la pâte et la garnit de sauce tomate, de viande, d'oignon et de fromage. « Ça a l'air bien bon ! », s'exclame un des touristes qui ont entrepris ce jour-là l'ascension du Pacaya, l'un des trois volcans en activité du pays rapporte une dépêche de l'AFP datée du 12 mai.

« C'est prêt ! », s'écria David Garcia, en voyant le fromage qui fond déjà.

« Ils sont nombreux maintenant à venir expérimenter la dégustation d'une pizza cuite à la chaleur du volcan », se félicite le pizzaiolo de Vulcain.

Les clients n'étaient pourtant nombreux lorsqu'il a commencé son activité il y a trois ans, mais le succès est venu grâce aux réseaux sociaux. ●



Rigolard



***Deux Belges ont décidé d'aller** chasser l'élan dans le Nord canadien. Ils se renseignent sur les meilleurs endroits, louent une voiture et des fusils, vont au bout de la route qu'on leur a indiqué, laissent la voiture et continuent à pied. Ils marchent pendant une heure, et tout d'un coup, ils voient un élan. Un coup de fusil et son affaire est réglée. Ils l'attrapent par la queue et commencent à le tirer vers la voiture. Mais les poils de l'élan accrochent sur la neige, et au bout de deux heures, ils n'ont fait qu'une centaine de mètres. Passe un chasseur du coin qui leur dit :

– Ah mais c'est pas comme ça qu'il faut faire ! Tirez par les cornes, comme ça les poils se dresseront pas et ça glissera plus facilement !

Les Belges s'exécutent et au bout d'un moment l'un d'eux remarque :

– Aie, aie, aie, c'est vrai que ça est bien plus facile comme ça. Mais alors qu'est-ce qu'on s'éloigne de la voiture...

***Un mec entre dans un bar**, commande un pastis 51 et propose au barman de boire avec lui, il accepte. Le gars dit alors :

– Bon, et ben sert tout le comptoir, c'est ma tournée !

Le barman sert tout le monde, tournée à 80 euros... Le type boit cul sec son pastis et recommande la même chose... Le barman ressert tout le comptoir, encore 80 euros de tournée... Le type boit de nouveau cul sec son pastis et recommande la même chose.

Le barman le coupe net :

– Écoute mon vieux, c'est gentil de payer à boire à tout le monde, mais ça fait trois tournées à 80 euros... T'as des sous pour payer ?

– J'ai pas un euro !

Le barman lui balance une gifle qui le fait tomber au sol, le gars se relève en sang et dit :

– Bon ressert la même chose, mais pas à toi, quand tu bois t'es trop violent...

***Un homme qui a un petit cheveu** sur la langue rentre dans un bar. La serveuse lui demande :

– Que voulez-vous ?

L'homme répond :

– Une 16 ...

La serveuse :

– Une 1664 ??

– Non une 16 ...

– Une Kronenbourg ?

– Non, une 16 pour m'asseoir, CONNASSE !!!

***Dans une faculté célèbre**, un professeur de philosophie réputé, mais quelque peu cossard, pénètre dans l'amphithéâtre :

– Savez-vous de quoi je vais vous parler ? demande-t-il aux étudiants.

– Non, répondent-ils en chœur.

– Alors, moi non plus.

Et il sort, le cours est terminé. La semaine suivante, le professeur revient et demande :

– Savez-vous de quoi je vais vous parler ?

– Oui, répondent en chœur les étudiants.

– Alors, ce n'est pas la peine que je vous en parle.

Et il sort, le cours est terminé. La troisième semaine, le professeur fait son entrée et questionne :

– Savez-vous de quoi je vais vous parler ?

Les étudiants, se croyant au moins aussi malins que le prof, se sont concertés. La moitié de l'amphi répond « oui », et l'autre moitié répond « Non ».

Alors le professeur :

– Très bien, dans ce cas, que ceux qui savent expliquent aux autres de quoi il s'agit.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maàrouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Jouxterions	Battement	Pronom personnel	Serpents	Tapera
Minceurs	Prénom	Plusieurs fois	Sociétale	Possédée
Sens			Composition musicale	
Destituée			Champion	
Monnaie		Textuellement		Havre
Animal			Poisson	
			Fortuné	
Propre		Métal mou		Métal précieux
Article défini		Portion		Filets
	Enleva les pierres			
	Métier			
Pagayas			Conjonction de coordination	Partie du monde
Sapèrent			Personnage de Zola	
				Point cardinal
Consacré			Dieux nordiques	
Château			Du passé	
		Adverbe		Note
Alcalino-terreux		Juste		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Crucifères
 - 2 : Outil - Signe graphique ancien
 - 3 : Juriste
 - 4 : Organisme - Glacai
 - 5 : Bombée
 - 6 : Solutions - Diode
 - 7 : Défavorisés
 - 8 : Gaz - Textuellement - Note
 - 9 : Pronom personnel - Tisane en Suisse
 - 10 : Acceptées
 - 11 : Langue - Crier
 - 12 : Titre royal - La première

- Verticalement :
- 1 : Délation
 - 2 : Ville anglaise - Mauvaise herbe
 - 3 : Bio - Cité légendaire
 - 4 : Assassina - En matière de - Osé
 - 5 : Organisme - Unités de capacité
 - 6 : Distraite
 - 7 : Voies étroites - Individu
 - 8 : Adverbe - Poètes
 - 9 : Suite - Court repos

Mots Mêlés

E	L	I	O	T	E	S	E	I	K	O	O	C
S	E	L	B	A	S	N	O	R	A	C	A	M
C	R	E	P	E	T	T	E	U	G	N	A	L
T	H	E	S	O	O	L	U	C	E	P	S	S
S	N	U	B	T	T	A	R	L	R	A	R	E
T	I	S	R	E	N	E	S	A	L	I	N	
I	T	E	O	L	I	S	G	E	G	M	O	I
U	N	T	W	A	A	E	N	Y	I	I	D	E
C	E	T	N	P	P	F	L	I	C	E	U	L
S	R	E	I	C	N	A	N	I	F	R	O	E
I	O	V	E	R	F	U	A	G	U	F	B	D
B	L	A	E	T	T	E	L	A	G	T	U	A
T	F	N	E	S	E	U	G	N	I	R	E	M

- FINANCIERS
- MADELEINES
- FLORENTIN
- LANGUETTE
- MERINGUES
- SPECULOOS
- BISCUITS
- BOUDOIRS
- MACARONS
- NAVETTES
- BROWNIE
- CANELES
- COOKIES
- GALETTE
- MUFFINS
- PALMIER
- CIGARE
- ETOILE
- GAUFRE
- PALETS
- SABLES
- CREPE
- TUILE
- PAIN
- THE
- YES

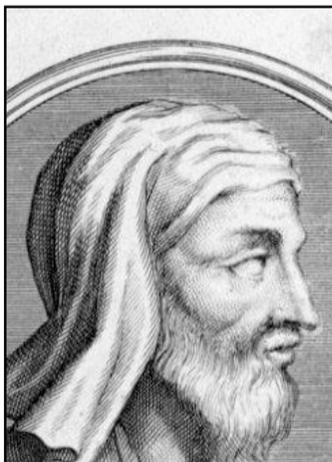


Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	3		9					7
1				6	9			8
				4		6		2
			8	4		3	9	
		3				6		
	1	7		5	3			
3	5		2					
8		1	7					9
2					1			8

A méditer



« Le temps des armes n'est pas celui des lois. »

Plutarque, Vie de César.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

9	8	2	4	7	3	5	6	1
4	1	3	6	2	5	9	7	8
7	6	5	9	8	1	4	3	2
2	7	8	5	4	9	6	1	3
1	5	9	8	3	6	2	4	7
6	3	4	2	1	7	8	5	9
3	9	6	7	5	8	1	2	4
8	4	1	3	6	2	7	9	5
5	2	7	1	9	4	3	8	6

Mots fléchés

E	L	I	O	T	E	S	E	I	K	O	O	C
S	E	L	B	A	S	N	O	R	A	C	A	M
C	R	E	P	E	T	T	E	U	G	N	A	L
T	H	E	S	O	O	L	U	C	E	P	S	S
S	N	U	B	T	T	A	R	L	R	A	R	E
T	I	S	R	E	N	E	S	A	L	I	N	
I	T	E	O	L	I	S	G	E	G	M	O	I
U	N	T	W	A	A	E	N	Y	I	I	D	E
C	E	T	N	P	P	F	L	I	C	E	U	L
S	R	E	I	C	N	A	N	I	F	R	O	E
I	O	V	E	R	F	U	A	G	U	F	B	D
B	L	A	E	T	T	E	L	A	G	T	U	A
T	F	N	E	S	E	U	G	N	I	R	E	M

Mots Mêlés

La solution est FORTERESSE.

Mots croisés

1	B	O	U	T	I	Q	U	E	S
2	R	U	N	E	I	S	O		
3	A	V	I	L	I	A	I	L	
4	B	R	O	S	S	A	G	E	S
5	A	I	N	A	V	E	N	T	
6	C	N	S	A	R	E	A	I	
7	C	I	D	R	E				
8	O	D	E	S	E	L	O	I	
9	N	O	A	S	A	U	S	A	
10	N	U	A	N	C	A	I	L	
11	E	T	C	I	L	L	E	E	
12	S	E	M	E	E	A	R	S	



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma